MU'A

EMMANUELLE HUYNH

NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES

CRÉATION 2019 - INSTALLATION FILMS & PERFORMANCE

NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES

Conception **Emmanuelle Huynh** et **Jocelyn Cottencin**
Sur une idée originale **Emmanuelle Huynh**

Direction technique **Mael Teillant**

Production **Plateforme Múa**

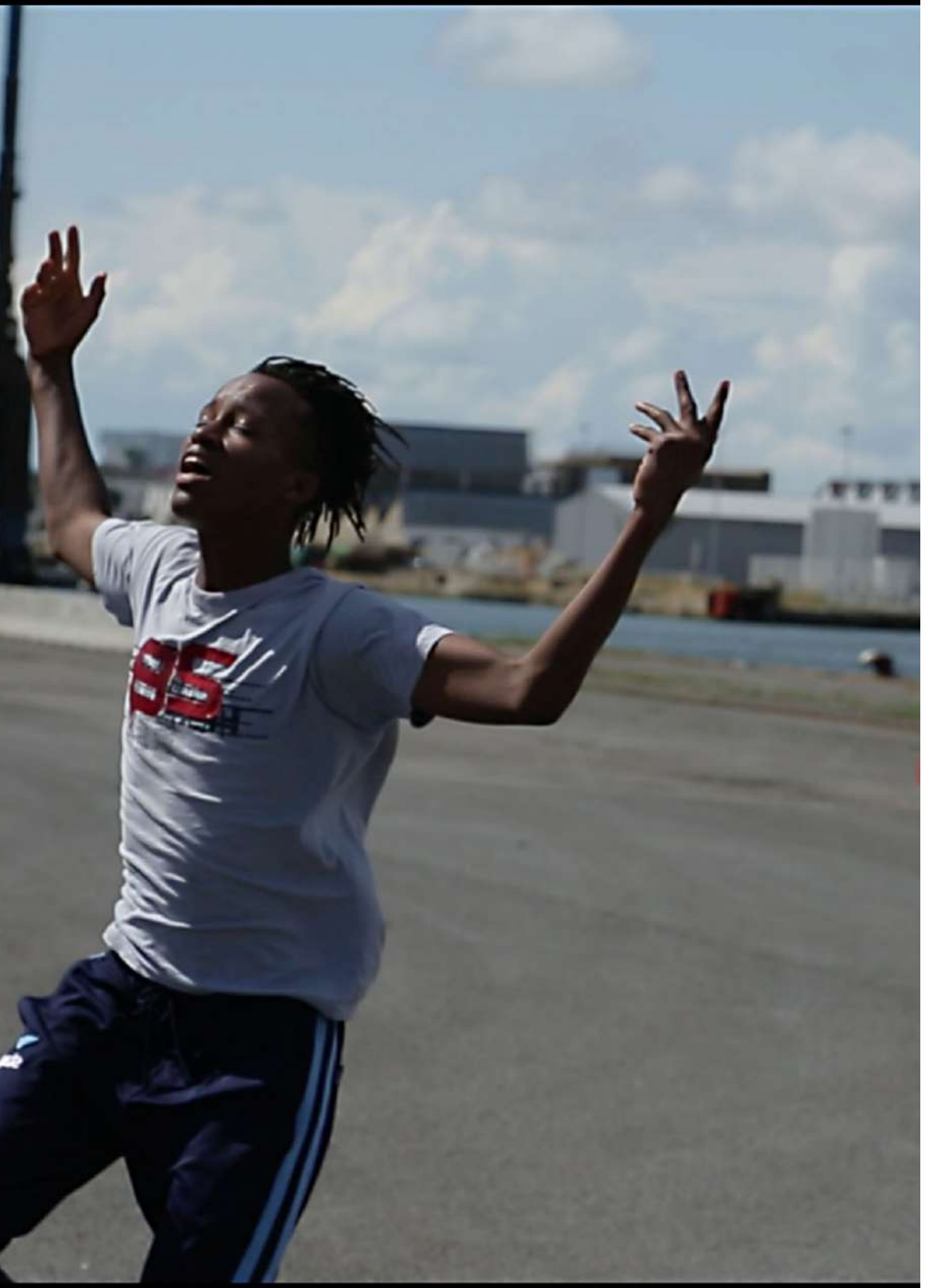
Coproduction Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt national, Saint-Nazaire / programmation hors les murs au LiFE (Installation et Performances), Le Théâtre de Nîmes –scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine (Performances)

Partenariat Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre - Université de Québec à Chicoutimi, Athenor -scène nomade de création et de diffusion, Jocelyn Cottencin studio

Coréalisation des performances à Saint-Nazaire : Le Théâtre, scène nationale et Athénor, centre national de création musicale

Avec le soutien de la Région des Pays de la Loire au titre de l'aide à la création

Plateforme Múa est conventionnée par la DRAC Pays de la Loire - ministère de la Culture et de la Communication, par le Département de Loire-Atlantique et la ville de Saint-Nazaire.


95

“

Ces projets peuvent être décrits comme une sorte de travail d’anthropologie fictionnelle. Il n’y a ici pas de volonté de réalisme et d’exhaustivité, ou même d’intentions documentaires.

”

Portraits de ville

Avec le premier projet *A taxi driver, an architect and the high Line*, lié à New York, **Emmanuelle Huynh** et **Jocelyn Cottencin** ont posé les bases d’un cycle, qui s’intéresse au travers des gestes et du mouvement aux territoires urbains, à l’histoire et aux présents des lieux.

Au travers des modalités de rencontres avec les habitants et les énergies présentes sur place, ils collectent des paroles et prolongent des gestes, des mémoires, engagent des actions, des expériences.

Emmanuelle Huynh et **Jocelyn Cottencin** sont de disciplines différentes, pour la première la danse et la performance, pour le second les arts visuels, le graphisme mais ils partagent de questions récurrentes dans leurs travaux respectifs qui trouvent dans cette collaboration un territoire d’amplification et d’expérimentation.

Le groupe, le communautaire & l’individuel, les gestes & le mouvement, la mémoire, l’histoire & la fiction, le vocabulaire & le mot, la transmission & l’expérience, sont autant de thématiques qu’ils activent respectivement depuis leurs endroits.

Ce cycle de travail leur permet d’inventer des modes de restitution qui échappe au format unique. *A taxi driver, an architect and the High Line* est une installation constituée de trois films. Cette installation est activée par une performance qui prolonge le récit.

Les projets en cours liés à Saint Nazaire et à Sao Paolo se construisent sur ces modalités de restitution tout en développant un vocabulaire spécifique faisant échos de l’interprétation des particularités de chaque territoire traversé.

Ces projets peuvent être décrits comme une sorte de travail d’anthropologie fictionnelle. Il n’y a ici pas de volonté de réalisme et d’exhaustivité, ou même d’intentions documentaires.

L’ambition est de donner à voir des lieux, des histoires et des temps singuliers par l’installation, le film, la performance, le livre…

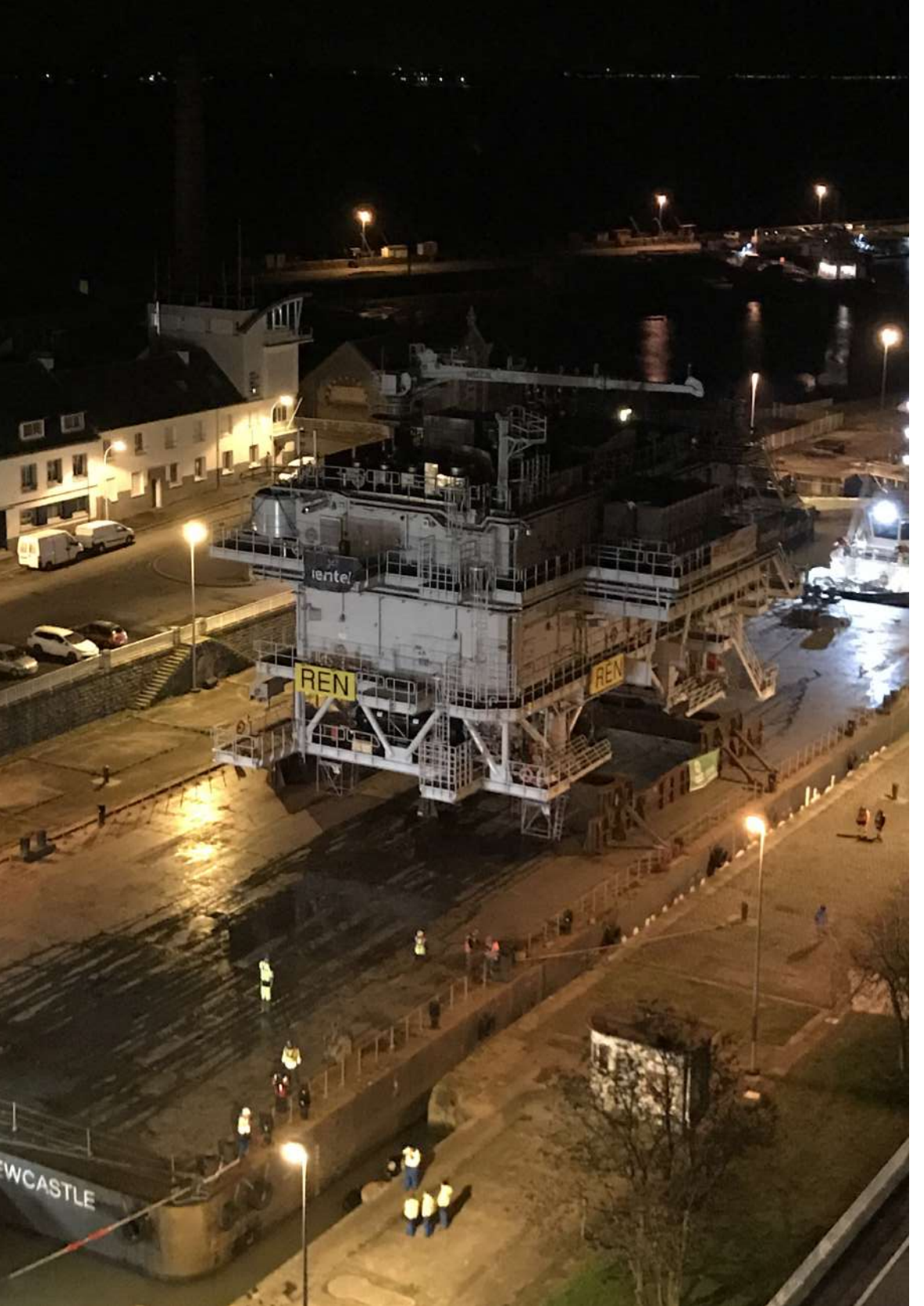
Pour ces projets dans le territoire, **Emmanuelle Huynh** et **Jocelyn Cottencin** utilisent différentes modalités d’actions, de collectage et de tournage : des entretiens, des ateliers de pratiques physiques proposées à des groupes particuliers (danseurs, lycéens, enfants, ouvriers, etc), des recherches historiques et sociologiques.

Ces projets sont toujours réalisés en trois phases.

-La première est un travail de repérage, de rencontres, de tournage aussi et des ateliers qui engageront des communautés dans le projet ;

- Le second est un temps de tournage préparé, d’actions et performances réalisés dans l’espace public ;

- Le troisième temps est celui du traitement des matériaux visuels et sonores, du travail d’écriture de la performance qui prolongera l’installation et les films.


REN
REN
WCASTLE

Saint-Nazaire Portrait(s)

En 2016, Plateforme MUA s'implante à St Nazaire, après trois années de rattachement centralisé auprès de la délégation générale de la création artistique du ministère de la Culture à Paris. Le choix de cette ville d'installation s'est fait pour la singularité de la ville. Pour travailler et amplifier l'ancrage de Mua, la chorégraphe Emmanuelle Huynh et l'artiste visuel Jocelyn Cottencin investissent Saint-Nazaire pour produire une installation vidéo qui mêlent différentes strates de rapport à la ville et à l'environnement.

Les questions d'architecture, de mémoire spatiale, corporelle y seront traitées par le biais de la rencontre avec des habitants, des travailleurs, des lycéens, des enfants en lien avec des espaces forts et singuliers comme les chantiers, l'estuaire, la côte.

En réalisant Saint-Nazaire Portrait(s), MUA fait le pari d'une création hybride entre performance, film et installation en dialogue avec des habitants et leur territoire. Au travers de rencontres individuelles mais aussi par le biais d'ateliers, de workshops, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin construisent ce récit à la fois fictionnel et documentaire sur une période de 2 ans.

Dans sa phase de diffusion, le projet permettra un rayonnement de la ville au-delà de ses frontières en s'appuyant sur le réseau national et international de MUA.

« Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes », n'est pas un portrait de la ville de Saint Nazaire au sens d'une volonté descriptive, mais un récit polysémique qui prend comme territoire cette ville si particulière.

Dans le travail que nous engageons tous les deux depuis la création en 2016 de A taxi driver, an Architect and the High Line, nous nous intéressons aux territoires, aux contextes, aux corps, aux histoires non pour en rendre compte, mais avec la volonté de faire se confronter des images qui prennent la réalité comme cadre fictionnel, pour mieux faire émerger des questions artistiques, sociales, politiques… qui nous semblent aujourd'hui importantes à traiter.

Saint Nazaire est une ville avec une histoire forte, construite par une dynamique du groupe et du collectif particulièrement puissante. Une ville paradoxale avec des forces naturelles qui régissent les rythmes industriels; l'estuaire, les marées, le vent imposent leurs lois à la sortie des paquebots de croisière plus imposants que des immeubles ; une ville où l'ancienne base sous-marine allemande est réinvestie en salle de concert, lieu d'art, vigie et jardins en friche, une ville où se croisent des communautés venant d'Europe et d'ailleurs et qui fut une porte, vers ou en provenance, de l'Amérique.

« Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes » est fait de ce rythme organique confronté à des figures du travail et de la production de la société contemporaine, des images de groupes engagés dans des mouvements communs, mais aussi de figures singulières qui habitent et rêvent leur ville par leur corps et leur histoire.

Le geste, le mouvement, deviennent des vecteurs pour installer une mémoire éphémère dans les environnements traversés avec la possibilité de faire émerger des figures utopiques, rituelles, ou simplement en dialogue avec le paysage.

Jocelyn Cottencin & Emmanuelle Huynh

La bande originale de ce Portrait de la ville s'élaborera au fil des repérages; elle s'appuiera sur les lieux visités, notamment les chantiers et intégrera des éléments créés lors du laboratoire de création sonore « #Phonographie Saint-Nazaire » organisé en septembre 2018, en collaboration avec la chaire de recherche en dramaturgie sonore de l'Université de Québec à Chicoutimi et Athenor, scène nomade de création et de diffusion à Saint-Nazaire.

Evocations, déformations, inspirations proches ou lointaines, **Emmanuelle Huynh** et **Jocelyn Cottencin** iront également puiser dans leurs discothèques personnelles pour parfaire la partition du/des film/s et de la performance.

Dispositif

Après un repérage des différents sites architecturaux et le développement d'un réseau de partenaires locaux (école d'art, lycée, école primaire, associations, conservatoire, industries, acteurs de la société civile...), **Emmanuelle Huynh** et **Jocelyn Cottencin** collecteront images et témoignages destinés à constituer la matière pour des portraits filmés, vision subjective et sensible de la ville.

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes se déploiera dans différents quartiers de la ville reliés au réseau des partenaires et des participants. Aujourd'hui les quartiers pressentis sont : la zone industrielle et portuaire (chantiers navals, base sous-marine, entrepôts frigorifiques), l'estuaire, le front de mer, le parc paysager, la rue de la Havane, le quartier du petit Maroc et l'usine élévatoire, le pont de Saint-Nazaire, le marché/ les halles de Saint-Nazaire, la Soucoupe...

Parallèlement à la préparation des films, des projets de collaboration-recherche au long cours seront imaginés par modules selon les partenaires et les lieux, ils entreront en résonance avec les étapes de création, alimenteront les portraits et la démarche artistique d'Emmanuelle Huynh. En effet, Plateforme Mua s'attache à une imbrication des processus de création et des enjeux de rencontres sur les territoires, en interrogeant la place du corps dans l'espace, en déplaçant les gestes dans des contextes décalés.

Une fois les films réalisés, seront créées une installation puis une performance qui viendra activer le dispositif.

Au cours de l'exposition au LiFE (30 novembre 2019- 26 janvier 2020), l'installation mobilisera à nouveau les groupes rencontrés ou constitués pour créer en son sein différents événements : performances, rencontres, témoignages, réflexion sur la ville...

Dans sa phase de diffusion, le projet s'adresse à un public large ; à Saint-Nazaire, en premier lieu, aux groupes et individus rencontrés : lycéens, personnels des chantiers navals, usagers des lieux culturels de la ville, danseurs amateurs, étudiants en architecture...
Mais tous les habitants trouveront dans cette installation / performance une vision décentrée, à la fois artistique et sociologique, qui suscitera une réflexion et un questionnement sur le rapport que chacun entretient avec « sa » ville.

Au-delà de Saint-Nazaire, les universalités et les particularités de ce territoire résonneront dans l'imaginaire des spectateurs ; les démarches d'habitation et d'interrogation d'un espace urbain singulier seront source de réflexions plus larges sur les villes, leurs aménagements, leurs évolutions et leurs rapports au territoire.

DÉCLINAISONS

Extensions de Saint-Nazaire Portrait(s)

Après deux ateliers menés en 2017 à l'école d'Arts, trois ateliers ont eu lieu en 2018 sur le territoire nazairien qui liaient l'actualité de la compagnie et ses recherches :

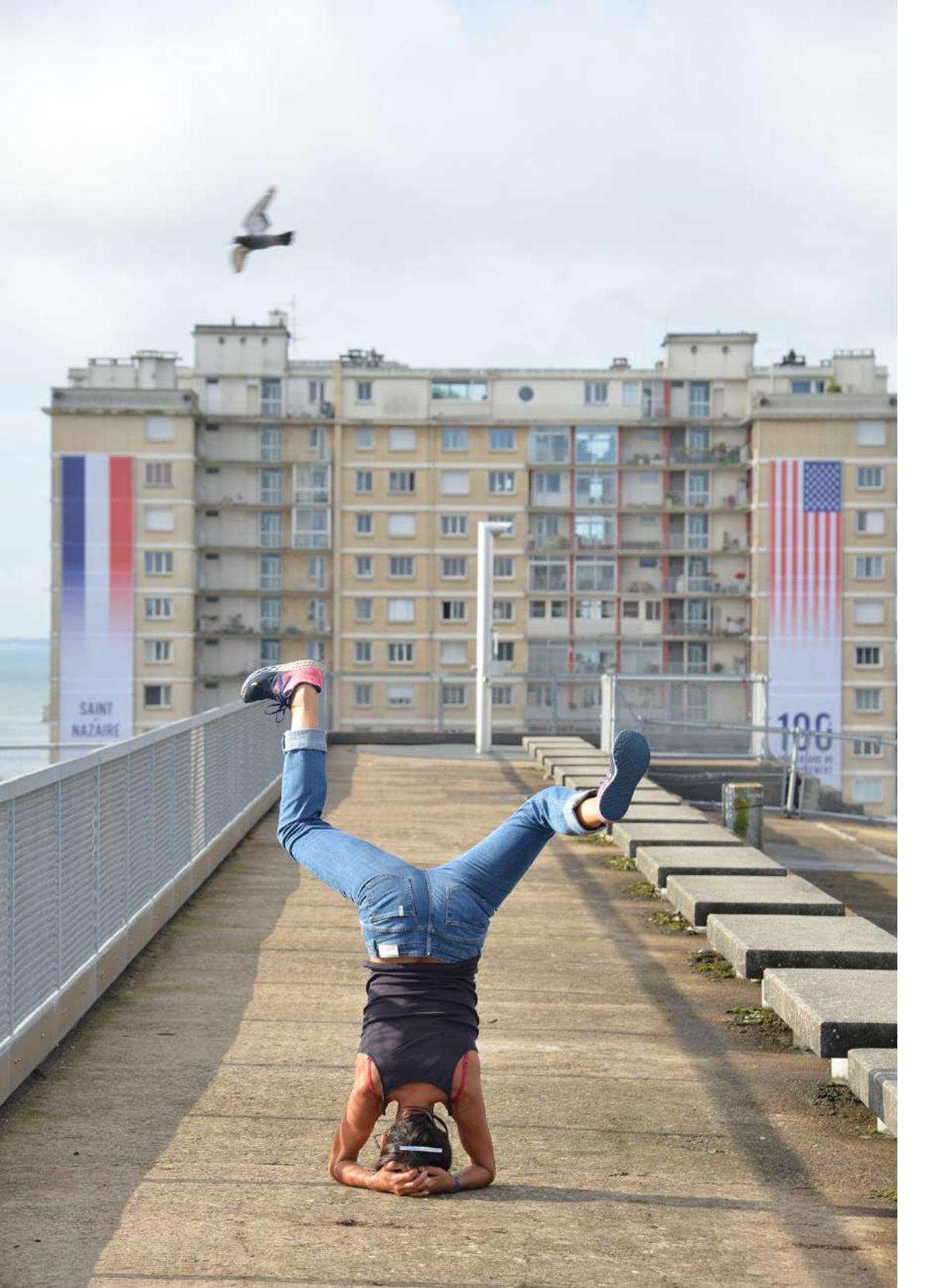
- deux week-ends avec les danseuses semi-professionnelles, encadrée par Vanessa Leprince – association La petite pièce, avec une restitution en fin de stage ; l'atelier est mené en partenariat avec Le Théâtre.

- deux semaines de travail au Lycée expérimental de Saint-Nazaire au premier semestre 2018

- une résidence de création sonore à l'automne 2018 - en collaboration avec la chaire de recherche Dramaturgie sonore au théâtre de l'université de Québec à Chicoutimi et Athénor de Saint-Nazaire. Pendant de l'expérience québécoise à Chicoutimi en mai 2017, ce laboratoire a réuni chercheurs et artistes, canadiens et nazairiens et interrogé le rapport au corps, au son et au lieu. Ce travail a donné lieu à des performances dans la ville, une retransmission sur la webradio de la chaire de recherche et à une restitution de ces 10 jours de recherche sur un des plateaux de Athenor

- en 2019, un travail de sensibilisation aura lieu dans trois classes de CM2 de l'école Marie Curie à Trignac ; dans le cadre d'un PEAC, un atelier avec deux classes de primaire de l'école Michelet débouchera sur une immersion/action des élèves un après-midi dans l'exposition.
- en 2020, un workshop avec la promotion de la nouvelle antenne nazairienne des Beaux-Arts de Nantes "Atelier de l'estuaire" donnera lieu également à une habitation de l'installation par les 60 étudiants.

D'autres parcours de découverte, en cours de réflexion à ce jour (avec le Conservatoire, les maisons de quartier) viendront amplifier la présence de la compagnie sur le territoire.


SAINT
NAZAIRE

BIOGRAPHIES

Emmanuelle Huynh

Après des études de philosophie et de danse, **Emmanuelle Huynh** bénéficie en 1994 d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs pour un projet au Viêt Nam. À son retour, elle crée le solo *Múa* qui inscrit la collaboration avec des artistes de champs différents au coeur de son travail.

Emmanuelle Huynh élabore des écritures chorégraphiques qui se renouvellent sans cesse, propres à chaque projet : *Distribution en cours* place un astrophysicien et sa recherche sur les trous noirs au centre de la danse (2000) ; *Bord*, tentative pour corps, textes et tables, profère les textes de **Christophe Tarkos** sur et sous les tables de **Nicolas Floc'h** (2001) ; *A Vida Enorme/épisode 1* (2003) diffuse un film imaginaire dont la bande son et l'image (la danse) sont jouées l'une après l'autre.

La musique de **Xenakis** génère l'architecture de la pièce chorégraphique *Cribles*, légende chorégraphique pour 1000 danseurs, créée à Montpellier Danse en 2009. La même année, elle réalise une partie de son projet de résidence *Villa Kujoyama* (Kyoto 2001), en composant *Shinbai*, le vol de l'âme avec une maitresse ikebana (art floral japonais) dans une scénographie de Nadia Lauro. Elle crée *Augures*, une pièce pour sept interprètes, en 2012 aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et *Spiel*, un duo avec **Akira Kasai**, artiste butô au Festival d'Automne à Paris en 2012.

Emmanuelle Huynh dirige le Centre national de danse contemporaine (CNDC) à Angers de février 2004 à décembre 2012, et refonde l'école, en créant notamment un nouveau cursus, "*Essais*", qui dispense alors un "master danse, création, performance". Elle initie *Schools*, rencontres internationales des écoles de danse contemporaines et d'art (2009, 2011, 2013), qui permet aux écoles de performer leur pédagogie.Elle réactive la *compagnie Mùa* en 2013 et continue son travail de création, d'actions pédagogiques diverses et de projets de coopérations internationales et trans-disciplinaires.

En octobre 2014 elle crée *TÔZAI* !..., pièce pour six danseurs et un rideau monumental, au Théâtre Garonne à Toulouse.

Parallèlement, sur les années 2014-2016, suite à l'invitation des services culturels de l'Ambassade de France à New York, **Emmanuelle Huynh**, en collaboration avec **Jocelyn Cottencin**, met en oeuvre le projet *A taxi driver, an architect and the High Line*, un portrait de la ville de New York à travers son architecture, ses espaces, ses habitants, composé de films portraits et d'une performance, créé en 2016.

Ils poursuivent leur collaboration et réaliseront des portrait(s) sensibles, filmés et dansés de la ville de Saint Nazaire (création 2017-2019) et Sao Paulo au Brésil (création 2019 et 2020).

Elle crée en novembre 2017 une pièce pour 4 danseurs « Formation », d'après l'œuvre autobiographique de **Pierre Guyotat** dans un dispositif plastique imaginé par **Nicolas Floc'h**.

Le travail d'**Emmanuelle Huynh** porté par Plateforme Múa, compagnie ou ensemble à rayonnement national et international (CERNI) s'ancre dans une vision élargie de la danse, produisant des savoirs, des émotions qui modifient la vision que la société peut porter sur elle-même via la transmission, l'art, l'engagement citoyen et qui contribuent à aider cette société à se penser, se structurer, agir. La compagnie développe ainsi avec la même attention le travail de création et de diffusion de son répertoire, les actions pédagogiques et les projets de coopérations internationales et transdisciplinaires.

De 2014 à 2016, **Emmanuelle Huynh** est Maître-Assistant associée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. En septembre 2016, elle est nommée Professeure de l'atelier chorégraphie, danse et performance aux Beaux-arts de Paris.

BIOGRAPHIES

Jocelyn Cottencin

Après une double formation en art et architecture, **Jocelyn Cottencin** s'intéresse à différents domaines des arts dit appliqués - notamment le design, l'architecture, le graphisme. Artiste et graphiste, il traite particulièrement des codes et des langages, des questions d'émission et de réception des images, et plus encore de la capacité d'un projet et d'un travail à ne pas circonscrire un territoire mais à circuler entre différents points.

Depuis une quinzaine d'années, son travail s'est développé d'une part sur le déploiement du studio Lieux Communs, plate-forme de création graphique, typographique et éditoriale, et d'autre part sur la mise en œuvre de projets dans les champs des arts visuels et de collaboration avec d'autres artistes notamment des chorégraphes.

Considérant la typographie comme un matériau graphique et plastique, **Jocelyn Cottencin** l'expérimente à travers différentes formes : la performance, l'intervention dans l'espace public, l'installation, le dessin, le livre et l'espace scénique comme dans Vocabulario en 2007 réalisé avec **Tiago Guedes** et *I Can't Believe The News Today*, réalisé à Pau en 2009. Il a collaboré durant une quinzaine d'année avec le chorégraphe **Loïc Touzé** et a conçu les dispositifs scéniques de plusieurs pièces dont *LOVE* (2003), *9* (2007), *La Chance* (2009) et récemment *Gomme* (2011) et *Ô MONTAGNE* (2012).En 2009, il travaille avec la chorégraphe **Emmanuelle Huynh** pour la création de la pièce *Cribles*. En 2010, il prend part au projet *J'ai tout donné* d'**Alain Michard** pour le Centre Culturel Colombier et y réalise *le Centre de documentation*, installation mêlant architecture et mobilier.

En 2005, il a répondu à l'invitation de La Criée – Centre d'art contemporain, et a développé pendant deux ans entre Bilbao, San Sebastian, Glasgow, Porto, Lisbonne et Rennes, le projet *Just a walk* (2008). Cette même année, il est invité en résidence par Taigh Chearsabhagh Museum and Arts Centre et le Tramway Art Center (Glasgow).

TERRASSE
PANORAMIQUE
PORT
PILOTE

Il réalise un film dans les Iles Hébrides, *Real Escape*, sorte de fiction et de performance.

Il réalise en 2009 pour le Pôle Sportif de Quimper une série de photographies intitulée *L'objet du désir*, travail à partir d'images d'archives sportives. Invité en 2010 à participer à la seconde édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain, il conçoit et coordonne le projet éditorial *Journal d'Anticipation*.

En 2011, il expose à la galerie du Dourven, le projet *Masse* avec les chorégraphes **Latifa Laabissi** et **Loic Touzé**. En 2012, il met en place le projet *Cela dépend de la façon dont les cartes tombent* avec la Criée et le Frac Bretagne.

Dans le cadre de la manifestation Estuaires à Nantes, il développe *ECHOES* une installation lumineuse sur l'île de Nantes qui est présentée à la Nuit blanche à Paris en 2012.

En 2012 / 2013 il expose dans le cadre de la manifestation GRAPHEÏNE sur le dessin contemporain, organisée à Toulouse avec les Abattoirs, le BBB, Lieu Commun et Pavillon blanc notamment.

Il réalise en 2012 / 2013, *Red Squares*, une installation lumineuse et la création d'une famille typographique pour la médiathèque du Kremlin-Bicêtre.

En 2014, il a présenté une installation au Musée des Arts Décoratifs de Paris dans l'exposition Recto / Verso, et une performance sous la forme d'un film au Musée des Beaux-Arts de Calais *Monumental* et a collaboré à la création de la chorégraphe **Emmanuelle Huynh** *Tôzai!...* créée en octobre au Théâtre Garonne à Toulouse. Il démarre aussi avec **Emmanuelle Huynh** le projet *A Taxi driver*.

En 2015, il présente *Monumental* pour l'ouverture du Centre Pompidou Malaga et dans le cadre du Nouveau Festival au Centre Pompidou Paris. En juillet 2015, il réalise *Rien n'arrête nos esprits*, série d'affiches créées pour ESTUAIRE / Le Voyage à Nantes.

En 2016, il conçoit avec la chorégraphe **Emmanuelle Huynh** l'installation *A taxi driver, an architect and the High Line* au centre d'art Passerelle de Brest et a montré en avril au centre Pompidou la version scénique de *Monumental*, performance pour 12 danseurs. Ce projet vient d'être retenu pour le programme NEWSETTINGS.

Jocelyn Cottencin intervient dans différentes écoles françaises et étrangères, il enseigne depuis 2005 à l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne. En 2012 il a été invité à repenser et à présider le concours international étudiant pour le Festival international de Graphisme de Chaumont.

Avec le designer **Erwan Mevel** et le plasticien **Nicolas Floch**, ils démarrent un programme de recherche pour l'EESAB. *B.O.A.T.* ® est un navire de recherche artistique et pédagogique pensé comme un atelier mobile, une plateforme de travail, une annexe de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB), allant à la rencontre d'autres territoires, d'autres cultures, d'autres disciplines.

NOUS RENCONTRER

Contact

Production et Diffusion
Hélène Moulin
07 68 92 94 61
developpement@ciemua.fr

Administration et Développement
Amelia Serrano
+33 6 83 92 54 95
administration@ciemua.fr

Photos
© Jocelyn Cottencin sauf pages 6, 10 et 17-2 © Emmanuelle Huynh
14 © Christian Robert
17 -3 © Norah Cottencin

www.emmanuellehuynh.fr